



Le désir

SEIGNEUR, si ton vouloir m'éloigne de la cène
Dont ta Chair est le mets divin,
Oh ! ne refuse pas de consoler ma peine,
Viens encore nourrir ma faim.

Plus que l'éloignement, je trouve redoutable
L'oubli, qui pourrait attiédir
En mon cœur négligent le désir de la Table !
Jésus ! garde en moi ce désir.

Et pour que mon exil n'étouffe point la flamme
Qu'allume ta grâce en mon sein,
Accorde à ce foyer l'aliment qu'il réclame,
Donne-moi chaque jour mon Pain

* * *

TA puissante douceur ne s'est pas enchaînée
Par ses propres inventions ;
Et loin du Sacrement, ta Présence est donnée
Aux humbles supplications.

Si ma lèvre ne peut, à la source sacrée,
Absorber la vie à longs traits,
Du moins, de ton esprit me tenant enivrée,
Tu peux contenir mes regrets.

Qui, que de ses besoins ma pauvre âme saisie,
Conçoive un désir renaissant,
Que féconde ta grâce et qui me rassasie
Et de ta Chair et de ton Sang.

* * *